Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac ST2S, veuillez visiter :
bacst2s.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac ST2S

Français

Session 2023 • Code sujet : **23-FRANTEAG1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Commentaire du poème « Ronde » de Marie Noël (1 question) **Page 3**

2. Littérature d'idées : contraction et essai au choix parmi trois propositions (6 questions) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacst2s.fr/assets/annales/bac-st2s/Français/2023/Bac ST2S - Français - Session 2023 - 3-Sujet.pdf

1. Commentaire du poème « Ronde » de Marie Noël

Le candidat étudie « Ronde », poème de Marie Noël extrait des Chansons et les Heures (1922), dans le cadre de la poésie du XIXe au XXIe siècle. La voix poétique rejette le mariage imposé et associe la nature, le chant et l'envol de l'alouette à une quête de liberté.

Question 1. Commentez le poème « Ronde » de Marie Noël. Vous pourrez prêter une attention particulière à une chanson sur le mariage, au rôle de la nature dans le poème et à l'envol vers la liberté.

La forme de ronde, avec ses reprises et ses refrains, donne au poème le mouvement d'une chanson. Cette vivacité contraste avec le mariage imposé : la voix reprend « Mon père me veut marier », puis rejette l'argent et affirme « Le monde entier plutôt qu'un seul cheveu de moi ! ». La nature offre d'abord un refuge dans « les bois et la plaine » ; l'alouette, qui « s'élance dans le matin à tire d'ailes », devient l'image de l'indépendance désirée. Mais le clapier et la maison évoquent l'enfermement. À la fin, l'aigle la saisit et l'emporte « dans le soleil » : l'envol, exalté, demeure menacé et laisse la liberté ambivalente.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Une chanson vive met en scène le refus du mariage imposé et célèbre un envol vers la liberté, que la capture finale rend ambivalent.

2. Littérature d’idées : contraction et essai au choix parmi trois propositions

Le candidat choisit une seule des trois propositions, associées respectivement à Rabelais, La Bruyère ou Olympe de Gouges et à un parcours étudié durant l’année. Pour la proposition choisie, il réalise une contraction notée sur 10 points, puis un essai noté sur 10 points en s’appuyant sur l’œuvre, le texte proposé et ses lectures ou sa culture personnelle.

Rabelais, Gargantua, chapitres XI à XXIV - Parcours : La bonne éducation

Question A - Contraction. Résumez en 200 mots le texte de Jacqueline de Romilly, extrait du Trésor des savoirs oubliés. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre texte doit compter entre 180 et 220 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

Tout au long de sa formation, l’élève découvre les jugements d’écrivains, de responsables politiques, de philosophes et de savants. En les confrontant à ses idées, il apprend à choisir et à considérer plusieurs points de vue. Le débat sur la peine de mort montre que des réponses opposées peuvent être solidement argumentées : certains défendent une punition sévère, tandis que d’autres dénoncent la suppression d’une vie et l’inefficacité dissuasive de cette peine. [50 mots]

Ces échanges ne conduisent pas nécessairement à une conclusion définitive. Ils apprennent plutôt à prendre du recul, à peser les arguments et à comprendre la gravité des enjeux. Les exemples historiques et littéraires, même oubliés dans leurs détails, laissent une prudence durable. [100 mots]

Les œuvres transmettent aussi des expériences et des émotions variées. En partageant les bonheurs, les malheurs, les révoltes ou les aventures des personnages, l’élève élargit son horizon intérieur. Cette fréquentation l’aide à comprendre les êtres, les sentiments et les situations. Pour l’autrice, cette compréhension humaine donne aux problèmes leur véritable sens et constitue la forme la plus haute de l’intelligence. [150 mots]

Les grandes expériences racontées, de la conquête au deuil ou à l’exil, éclairent également la vie quotidienne. Enfin, la diversité des jugements et des sentiments oblige l’élève à choisir et à prendre position. Ainsi, l’étude forme un esprit critique plus ouvert, mieux informé et plus sûr. [190 mots]

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 190 mots, dans la tolérance demandée.

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Former l’esprit critique est-il, selon vous, un objectif essentiel dans une bonne éducation ? » Appuyez-vous sur les chapitres XI à XXIV de Gargantua, le texte de l’exercice de contraction et les textes étudiés dans l’objet d’étude « La littérature d’idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Former l’esprit critique est essentiel : il aide à examiner les idées, à confronter les arguments et à ne pas confondre opinion et vérité. Jacqueline de Romilly montre que les débats anciens donnent du recul et apprennent à mesurer la complexité des questions.

Dans les chapitres XI à XXIV de *Gargantua*, Rabelais oppose l’éducation mécanique de Gargantua à celle que Ponocrates lui fait suivre. L’apprentissage associe lectures, échanges, observation du monde et exercices pratiques. Le savoir ne se réduit donc pas à réciter : il sert à comprendre et à juger. Les textes argumentatifs

étudiés dans l'année, notamment ceux de Montaigne ou de Voltaire, invitent eux aussi à examiner les certitudes et les préjugés.

L'esprit critique ne signifie toutefois pas rejeter toute autorité. Il s'appuie sur des connaissances et sur l'écoute des arguments contraires. Une bonne éducation doit donc transmettre des savoirs tout en apprenant à les questionner. Elle forme ainsi des personnes capables de jugement autonome et de choix réfléchis.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Une bonne éducation transmet des savoirs et apprend à les questionner pour former un jugement autonome.

La Bruyère, Les Caractères, livre XI « De l'Homme » - Parcours : Peindre les Hommes, examiner la nature humaine

Question B - Contraction. Résumez en 181 mots le texte de Sylvie Roques, extrait de Dans la peau d'un acteur. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre texte doit compter entre 163 et 199 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

La société présente souvent l'apparence comme une promesse de réussite et d'amour. Elle influence l'estime de soi et concerne désormais les femmes comme les hommes. Dans les milieux artistiques, cette attention peut devenir excessive. Zelig, personnage caméléon du film de Woody Allen, change selon son entourage pour obtenir reconnaissance et affection. [50 mots]

Pour les acteurs, les exigences du métier et les attentes personnelles renforcent la pression sur le visage, la silhouette et la peau. Dans certains cas, le personnage envahit la vie privée : l'acteur ne distingue plus son identité de ses rôles, et le public confond l'individu avec son image. [100 mots]

Cette indifférenciation peut aussi nourrir l'estime de soi, mais elle brouille les frontières entre apparence et identité. Certains acteurs préfèrent pourtant être bien dans leur peau et exercer un métier passionnant plutôt que d'être réduits à leur physique. [150 mots]

La plupart cherchent néanmoins à maîtriser leur image et à correspondre aux rôles attendus par les professionnels et le public. Le meilleur profil devient alors une stratégie de séduction et de reconnaissance. L'apparence peut ouvrir des possibilités, mais les normes qu'elle impose risquent aussi de prendre le pas sur la personne. [190 mots]

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 190 mots, dans la tolérance demandée.

Question B - Essai. **Répondez de manière organisée à la question : « Comment peindre les hommes avec justesse s'ils se comportent tous comme des "caméléons" ? » Appuyez-vous sur le livre XI des Caractères de La Bruyère, le texte de l'exercice de contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.**

Les hommes peuvent changer d'apparence et d'attitude selon les circonstances, comme les « Zelig » évoqués par Sylvie Roques. Les peindre avec justesse ne consiste donc pas à prendre leurs images pour la vérité, mais à observer leurs actes, leurs contradictions et les intérêts qui les guident. Dans le livre XI des *Caractères*, La Bruyère compose des portraits et des maximes qui dévoilent les travers sociaux, notamment la vanité et l'amour-propre. Il fait reconnaître des comportements derrière des personnages singuliers, tout en montrant la diversité des caractères. Le texte de Roques rappelle toutefois que le rôle social peut brouiller l'identité : l'acteur Vincent dit ne pas savoir « très bien ce que je suis personnellement ». Peindre justement exige donc de regarder au-delà des apparences et de tenir compte des circonstances. Le portrait satirique révèle les mécanismes humains, mais ne doit pas réduire chacun à un type immuable.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Pour peindre justement, il faut observer les actes et les contradictions derrière les apparences, sans enfermer chacun dans un type unique.

Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, du « préambule » au « postambule » - Parcours : Écrire et combattre pour l'égalité

Question C - Contraction. **Résumez en 201 mots le texte de Belinda Canonne, extrait de La Tentation de Pénélope. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre texte doit compter entre 181 et 221 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.**

Les femmes furent exclues des droits politiques pendant la Révolution, alors même que l'égalité était proclamée. Olympe de Gouges réclama le droit de participer à la vie politique et fut guillotinée en 1793. Les Françaises n'obtinrent le droit de vote qu'en 1944. Des habitudes mentales ont ensuite continué à freiner leur accès aux mandats et aux postes de pouvoir. [50 mots]

On les orientait souvent vers des fonctions réputées conformes à leur « nature », tandis que les hommes étaient davantage associés à la décision politique. La situation évolue, puisque des femmes accèdent aujourd'hui à des responsabilités importantes, mais des clichés persistent, y compris dans les discours favorables à la parité. [100 mots]

Belinda Canonne doute que les femmes transforment seules les règles concurrentielles du pouvoir : il faut d'abord pouvoir agir dans les institutions. Elle invite aussi à s'interroger sur le rapport des femmes au pouvoir. Le sentiment d'illégitimité et leur faible présence dans certains lieux de décision peuvent les en éloigner. [150 mots]

Les filles réussissent bien à l'école, mais sont moins nombreuses dans les filières sélectives. Canonne estime que les choix des femmes et de leurs parents participent aussi à cette situation. Elle ne nie pas les obstacles hérités de la domination : elle souligne qu'ils n'effacent pas toute marge d'action individuelle. [190 mots]

✓ RÉPONSE À RETENIR

Contraction modèle : 190 mots, dans la tolérance demandée.

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Est-ce l'indifférence aux inégalités qui entretient celles-ci ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges, du « préambule » au « postambule », le texte de l'exercice de contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

L'indifférence entretient les inégalités lorsqu'elle laisse les préjugés et les discriminations se perpétuer. Dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, Olympe de Gouges dénonce l'exclusion politique des femmes et réclame l'égalité. En rendant l'injustice visible, son texte combat le silence qui la protège. Belinda Canonne rappelle que les femmes ont longtemps été écartées des mandats électifs et cantonnées à des fonctions jugées conformes à leur sexe. Les clichés persistent même lorsque les lois progressent.

L'indifférence n'est cependant pas la seule cause des inégalités : des règles institutionnelles, des habitudes et des obstacles concrets les entretiennent aussi. Les dénoncer est nécessaire, mais ne suffit pas. Canonne invite à investir les lieux de décision et à examiner les mécanismes qui éloignent les femmes du pouvoir. Cette responsabilité individuelle ne doit toutefois pas faire oublier les barrières collectives ni faire porter aux victimes seules le poids du changement.

Les textes des Lumières, notamment ceux de Voltaire contre l'intolérance, montrent l'importance de la parole critique pour contester les idées reçues. Réduire les inégalités suppose donc de ne pas détourner le regard, de combattre les pratiques qui les produisent et de soutenir celles et ceux qui les dénoncent. L'indifférence les favorise, mais l'action doit aussi transformer leurs causes.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L'indifférence favorise la persistance des inégalités, mais les combattre exige aussi de transformer les pratiques et les règles qui les produisent.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2023, code 23-FRANTEAG1, durée de 4 heures, coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire du poème « Ronde » de Marie Noël ou une contraction et un essai liés à l'une de trois œuvres : Gargantua, Les Caractères ou la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. L'épreuve évalue l'analyse littéraire, la synthèse et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Dans le commentaire, reliez les choix d'écriture aux effets produits et à l'interprétation du poème.
- La contraction restitue les idées essentielles et leur enchaînement, sans ajouter d'opinion personnelle.
- Respectez le nombre de mots demandé, la tolérance, les repères tous les 50 mots et le décompte final.
- L'essai répond précisément à la question et mobilise l'œuvre, le texte proposé et des références pertinentes.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez l'un des deux sujets, puis une seule des trois propositions pour le sujet 2.
- Pour le commentaire, construisez une analyse organisée plutôt qu'une simple liste de thèmes ou de procédés.
- Pour la contraction, vérifiez la longueur, les repères tous les 50 mots et le nombre final de mots.
- Pour l'essai, défendez une réponse argumentée et expliquez vos exemples en lien avec la question.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter les consignes de longueur pour la contraction ?

Visez le nombre de mots indiqué et restez dans la tolérance précisée pour la proposition choisie. Placez un repère tous les 50 mots, indiquez le total à la fin et reformulez les idées essentielles sans ajouter de commentaire personnel.

Q : Quelles références faut-il mobiliser dans l'essai ?

Appuyez votre réflexion sur l'œuvre associée à la proposition choisie, le texte de la contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude. Vous pouvez également utiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Q : Comment choisir le travail à traiter et organiser les quatre heures ?

Vous choisissez soit le commentaire noté sur 20, soit la contraction sur 10 et l'essai sur 10. Pour cette seconde option, retenez une seule des trois propositions. Le sujet ne fixe pas de répartition du temps.

Q : Le sujet fournit-il une grille détaillée de notation ?

Le sujet indique les points attribués aux deux voies et aux exercices du sujet 2, mais ne fournit pas de grille détaillée. Respectez les consignes propres au commentaire, à la contraction et à l'essai, notamment les longueurs demandées.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacst2s.fr/assets/annales/bac-st2s/Français/2023/Bac ST2S - Français - Session 2023 - 3-Sujet.pdf
Ressources Bac ST2S : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.